

## édito

### Rêves d'école: De l'utopie à la réalité

Peut-on encore rêver lorsque l'on évoque le mot école? Que peuvent bien susciter ces quelques lettres dans l'imaginaire de l'homme? C'est la question que nous avons eu envie de poser.

L'esprit de l'enfant s'émerveille devant cette image riche de perspectives à peine esquissées, devant ce terrain encore vierge, inexploré et prometteur de grandes aventures.

Les premiers pas vers un monde qui s'enrichit de relations, d'expériences nouvelles et inconnues sans véritables frontières entre ce nouvel univers et la famille.

Au fil du temps le rêve se transforme, le regard se modifie, l'enfant devient plus critique et le passage de l'école à la maison a des limites perceptibles. Le lien entre ces deux mondes est empreint d'opacité faute de savoir communiquer.

Peut-on encore rêver, esquisser des projets sans utopie, où donc est passé l'imaginaire, nos pensées doivent-elles être rationnelles, économiques...?

Le rêve est une douce alchimie, empreinte de parfums, de sons, de teintes tout comme l'école.

Mais le rêve a ses réalités, ses obstacles incontournables qui ne nous empêchent pas de songer à une école qui dialogue avec les enfants, les parents, une école qui puisse s'ouvrir sur l'extérieur. Notre société peine à amorcer un véritable changement face au quotidien de la famille, le regard porté sur la famille est critique mais ne tient pas compte des réalités actuelles.

L'école c'est aussi rêver aux relations entre les êtres, dialoguer, savoir écouter et entendre.

Construire des relations sans rapports de force, échanger ses connaissances, avoir confiance en soi et en les autres. C'est aussi le respect, la reconnaissance des compétences de chacun.

Rêver aussi au moyen de transmettre à nos enfants le plaisir de découvrir, d'apprendre.

Pouvoir partager l'instant des devoirs dans un contexte de détente, de curiosité, de complicité et non pas dans la confrontation. Imaginer et bâtir des espaces qui incitent au rêve dans la réalité qu'est l'école au quotidien.

RS



comité cantonal ape-Vaud  
avenue de Rumine 2  
1005 Lausanne  
tél 021 341 90 77  
fax 021 341 90 79  
apevaud@gmx.ch  
permanence jeudi et vendredi  
de 9h30 à 11h30

<b>l'école de rêve</b>	
<b>édito</b>	<b>1</b>
<b>dossier</b>	<b>2-3</b>
<b>l'interview Patricia Capua Mann</b>	<b>4-5</b>
<b>la nouvelle constitution</b>	<b>6</b>
<b>chronique canine et des livres à croquer</b>	<b>7</b>
<b>actualités et à propos...</b>	<b>8</b>



## Ils en rêvent...

**C'est les vacances... mais avant de piquer un plongeon dans la piscine, de surfer sur les vagues ou de gravir un 4000, l'APE a décidé de faire rêver ceux qui font, subissent ou s'intéressent à l'école. Enseignants, enfants, adolescents, responsables de formation ou architectes, ils ont accepté de dire ce qu'ils changeraient s'ils avaient une petite baguette magique...**

"Moi, je voudrais un tableau qui se nettoie tout seul, et puis aussi un agenda qui s'écrit tout seul", a dit Alexis, huit ans. "Il faudrait inventer une stylo qui corrige les fautes d'orthographe", a renchéri sa sœur, 9 ans et demi, "et remplacer le vocabulaire par de la gym. Faire plus de courses d'écoles, plus de dessins et de bricolages, et puis n'être que 4 ou 5 élèves par classe, comme ça on aurait la maîtresse presque rien que pour soi!" Benjamin, 11 ans, rêve lui aussi d'une école où il n'y aurait que des cours de gym. Elle serait dans les arbres. Une école avec un terrain de foot et une immense cour de récréation, a tenu à préciser son copain Sami. Benjamin aimerait aussi qu'il n'y ait plus de punitions et Oscar plus de profs qui "maillent" (sic)...

Chez les ados, le discours est plus réaliste: on souhaiterait une école qui commence plus tard, vers 9h30, où les profs auraient de l'autorité tout en ayant de l'humour. Important l'humour, presque tous les ados le mentionnent: un prof drôle et intéressant semble être l'idéal rêvé par tous les élèves. Thomas rêve de professeurs toujours de bonne humeur et à l'heure (!).

On insiste également sur le mobilier: les chaises qui ont l'air tellement inconfortables et que l'on troquerait volontiers pour des poufs (!) ou de grands fauteuils. L'estomac a aussi une place particulière: plusieurs ados mentionnent qu'ils aimeraient pouvoir boire et manger en classe, n'importe quand. Thomas verrait bien une distribution gratuite de croissants à chaque récréation.

À cet âge-là, on semble privilégier également les relations entre élèves, et entre profs et élèves. Marie-Laure, 15 ans, souhaiterait une classe plus solidaire, plus calme, moins égoïste, où les profs seraient à l'écoute des élèves. Lenaïg imagine des cours tellement intéressants que personne n'aurait envie de les courber. Pierre, 20 ans, qui a quitté l'école pour un stage linguistique en Australie, insiste sur l'importance de modifier l'apprentissage des langues, trop théorique et pas assez axé sur la pratique. "Les séjours linguistiques devraient être obligatoires!". L'expérience parle aussi pour Davina et Nadia, 18 et 20 ans: "Il faudrait vraiment faire comprendre à l'élève les raisons de sa présence à l'école. Lui faire comprendre que ce qu'on lui enseigne, c'est pour le faire mûrir, grandir. On est certainement trop jeune pour comprendre, mais il faudrait au moins essayer!"

## Rêve de parents

Côté parents, on privilégierait volontiers une école plus égalitaire, avec de tout petits effectifs dans les classes et des enseignants passionnés. Karine rêve d'une école harmonisée dans toute la Suisse. Antoinette d'une unité d'accueil pour écoliers, de 7h à 18h, avec sport l'après-midi. Pour Patricia, le bâtiment devrait être spacieux, lumineux, avec une belle bibliothèque, un préau avec des jeux. Les enfants devraient pouvoir davantage choisir les matières qu'ils aiment, avec des branches à options. Patricia rêve d'un professeur disponible après les heures de cours pour aider les élèves. Catherine et André mettent l'accent sur une école où l'estime de soi serait une valeur aussi importante que ses connaissances en français ou en maths.



## ...d'enseignants

Chez les enseignants, le ton n'est finalement pas différent: on y rêve d'une école harmonieuse, où l'enthousiasme serait palpable, tant du côté des enseignants que des élèves, ou la "cloison école-monde extérieur serait plus fine", une école où les élèves se sentiraient partie prenante de l'établissement, où les enseignants seraient mieux soutenus. Comme les élèves, les enseignants aspirent à avoir des classes avec de petits effectifs, de grands espaces lumineux, ils souhaitent une meilleure communication avec les familles, et surtout, une plus grande reconnaissance de la part de la société, moins de critiques de la part des journalistes (!).



### ... politiques

Avant d'être la conseillère d'Etat en charge de l'Instruction publique, Anne-Catherine Lyon a été écolière. Elle n'a pas gardé de cette période que de bons souvenirs: pas trop scolaire, elle était très angoissée par les notes. Ses bons souvenirs toutefois, elle les doit à des rencontres, des rencontres avec des enseignants dont la personnalité rayonnait. Elle n'hésite pas: "C'est toujours l'enseignant qui fait la différence." Anne-Catherine Lyon rêve d'une école où les enseignants retrouveraient le bonheur d'enseigner, leur confiance en eux, une école où les enfants auraient du plaisir à se rendre. Mais cette école doit aussi avoir les moyens de ses ambitions. Les politiques ne peuvent pas se contenter du discours: "Il faut que l'importance qu'ils affirment accorder à la formation se traduise par des actes, lorsqu'il faut voter des budgets". La nouvelle cheffe du DFJ rêve enfin et surtout que l'on retrouve une certaine union sacrée autour de l'école: "Le débat politique doit se poursuivre, mais dans les enceintes prévues à cet effet, pas par petits segments."

Le directeur de l'instruction publique du canton de Zürich, Ernst Buschor s'inquiète, lui, du manque d'enthousiasme des élèves. Il déclarait dans Le temps du 17 juin 2002: "... nous avons une jeunesse curieuse, surtout les petits. J'ai remarqué qu'entre sept et dix ans, ils sont frustrés.

Nous n'arrivons plus à susciter le goût d'apprendre.

### ... de formateurs

Lucien Rentznik, chef du service de la formation professionnelle chez Bobst, dénonce plusieurs maux dont souffrirait l'institution. La société a dévalorisé les professions non intellectuelles, ce qui pénalise fortement les élèves qui seraient sans doute de très bons professionnels manuels, mais qui ont de la peine à être motivés. Il constate aussi que les jeunes d'aujourd'hui ont de plus en plus de peine à comprendre leur propre langue pour lire simplement un mode d'emploi. Les jeunes ont également souvent des problèmes comportementaux qui s'ajoutent aux problèmes scolaires. Il souligne l'importance d'une éducation générale plutôt que d'une culture générale, les compétences relationnelles devraient avoir le même poids que les compétences scolaires. Lucien Rentznik se plaint d'un manque de continuité entre l'école et le monde professionnel et il s'emploie activement à tisser des liens. Il imagine qu'une démarche de "contrôle de qualité" soit appliquée, sans remettre en cause les personnes, mais plutôt les formules d'enseignement et permettre des corrections.

Bobst engage chaque année 70 à 80 apprentis, des apprentis qui semblent heureux d'être là, qui sont soumis à une discipline assez stricte et qui semblent l'apprécier. Ces jeunes apprentis, rencontrés au détour d'un couloir, estiment que les choses sérieuses et intéressantes ont commencé chez Bobst. L'école, c'était pas vraiment sérieux, les profs étaient trop laxistes et on ne les responsabilisait pas assez...

Jacques Neyrinck, ancien professeur à l'EPFL, conseiller national, ne dit pas autre chose quand il s'inquiète de l'avenir de nos enfants: "L'acquisition de connaissances ne prend tout son sens que si elle s'inscrit dans un projet global de société. Aussi bizarre que cela puisse paraître à certains esprits cyniques, les valeurs morales restent un préalable à l'efficacité, parce qu'elles seules peuvent fonder l'enthousiasme et l'engagement de toute la personne dans ce qu'elle a de meilleur."

NB

### Le rêve de l'apé.

Une école aux horaires harmonisés, dotée d'une infrastructure parascolaire organisée et financée par la communauté, dont les salles seraient ouvertes au public après l'école. Les parents "d'ici et d'ailleurs" y donneraient des cours de cuisine, de danse, d'artisanat, de langue ouverts à tous afin de partager leurs traditions et passions pour faire découvrir la culture de leur pays.

La leçon de sciences ou de géographie durerait tout le matin si nécessaire; le cours de chant serait donné en italien, la leçon de gym en anglais, le dessin en allemand, et les échanges linguistiques seraient systématiques dans le secondaire. L'éducation à la citoyenneté ferait partie des objectifs fondamentaux et grâce à des débats sur des sujets philosophiques, éthiques, scientifiques ou d'actualité, les élèves pourraient se forger une opinion personnelle, argumenter, écouter et respecter les idées des autres. Des forums d'établissement, auxquels élèves et enseignants prendraient part, initieraient à l'art de la décision collective.

L'école idéale mettrait le savoir à la portée de tous en entretenant la curiosité, en suscitant le goût d'apprendre, en donnant du sens et de la passion au savoir transmis. Les finalités de l'instruction seraient définies en commun avec tous les partenaires sociaux et chaque enseignant serait encouragé à vivre des expériences professionnelles dans d'autres domaines.

Regardons au-delà de nos frontières. Une utopie n'est rien d'autre qu'une idée pas encore réalisée. Les utopistes n'ont-ils pas tout simplement quelques idées d'avance ???

CL-JGK



## L'école en forme ou formes d'écoles?

**Un projet architectural, malgré ou grâce à certaines contraintes se bâtit aussi au travers du rêve et de l'imaginaire. L'idée d'aller à la rencontre d'un jeune couple d'architectes nous a été soufflée.**

**Patricia Capua Mann, architecte diplômée de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) nous a fait rêver. Mère de deux enfants, elle pratique sa profession avec son mari, Graeme Mann, architecte diplômé de la même école.**

**Dans leur atelier créé en 1990 à Lausanne, ils réalisent en ce moment le collège des Tuilières pour la commune de Gland.**

### Votre école de rêve, si vous pouviez l'imaginer, la dessiner sans contraintes, comment serait-elle?

Sans contraintes c'est toujours très difficile.

Il y a un très grand travail à faire aussi bien au niveau des salles de classe que sur les aménagements extérieurs, les espaces de rencontre c'est à dire les espaces de circulation, les cours de récréation. Parce que l'école n'est pas seulement faite pour apprendre à écrire, lire ou compter, mais elle est aussi faite pour apprendre à vivre en société. L'école de la vie c'est tout aussi fondamental.

L'école, la société, la discipline et l'éducation ont changé, les besoins aussi.

Par exemple, dans notre travail actuel sur l'agrandissement du collège de Gland, nous avons traité le préau comme un parc.

C'est notre vision du préau d'aujourd'hui dans ce lieu.

### C'est un espace vert?

Oui, un espace vert dans lequel des plateformes en dur sont inscrites dans le gazon, cela permet de se promener les pieds au sec, de créer des lieux plus intimes sous les arbres et en même temps de s'allonger dans le gazon, car il y a beaucoup de végétation. Du mobilier extérieur fixe permet à la fois d'y travailler, de s'y allonger, de pique-niquer et de se raconter des confidences très typiques de cet âge-là. Pour les sportifs, il y a des surfaces déjà existantes qui se situent dans le collège d'à côté puisqu'il s'agit d'un agrandissement.

### Et en hiver ?

Il y a le préau couvert, mais justement, l'espace de distribution à l'intérieur est très généreux. Il y a le traitement d'un espace commun qui sert d'espace de circulation général, mais aussi des sortes d'alcôves qui ont des vues cadrées sur le paysage. Elles permettent de s'y tenir de manière plus confidentielle, plus tranquille, plus amicale, ce sont de très grandes fenêtres.

sont totalement clôturés et fermés en dehors des heures, ici, ils le sont rarement. Il y a une limite mais c'est tout, c'est une chance que de pouvoir aller jouer dans son préau quand on le désire.

### Il faut que l'enfant puisse investir son espace en dehors de son travail.

Je trouve cela très important

### Est-ce que votre école serait la même à la ville qu'à la campagne?

Les deux ont leurs qualités. Dans notre pays les écoles sont très agréables, parce que nous avons des villes qui sont relativement petites. De plus, elles sont assez vertes.

Nous tenons à relever que les écoles ont toujours été des bâtiments remarquables.

C'était un privilège pour un village d'avoir une école, et elle tenait à le montrer. C'est toujours le cas.

Qu'un pays comme la Suisse privilégie l'enseignement me paraît fondamental, car c'est la plus grande richesse d'un pays, je pense que l'architecture d'une école sans pour autant être monumentale, doit se distinguer de son contexte.



### La taille joue-t-elle un rôle?

Ce n'est pas la dimension qui compte mais la qualité, la qualité de l'espace du traitement. Il peut y avoir de très grands espaces médiocres et des petits espaces de grande qualité. On peut agrandir l'espace en fonction de la lumière, on peut aussi le dénaturer, parce qu'il n'est pas éclairé, sinistre.

### Est ce qu'à cette école vous pourriez lui attribuer une couleur ?

La salle de classe, je la vois sereine. Ce sont les utilisateurs qui doivent la faire vivre, mettre des couleurs par leurs dessins, par leur habillement. Il faut qu'ils s'approprient cet espace. Cela ne veut pas dire que chacun la repeigne à sa guise, les couleurs c'est la vie qui les peint, une salle de classe vide, c'est inerte.

La façade extérieure de l'école de Gland sera travaillée avec de la brique. Une couleur varie et vit avec le matériau.

Pour l'architecte, faire un projet c'est aussi faire de l'ordre, avoir des priorités. Il y a des endroits qui doivent être organisés, disciplinés, contrairement à d'autres, où l'on doit justement offrir le contraire: une certaine liberté, une liberté cadrée tout comme l'enseignement et l'éducation.

### Doit-on adapter le mobilier l'espace à la taille de l'enfant?

Luigi Snozzi architecte Tessinois, disait qu'il était faux de mettre le monde adulte à l'échelle de l'enfant, car lorsque l'enfant veut dessiner sur la table il grimpe sur la chaise, mais quand il en a assez, il redescend et la table devient cabane.

Il citait comme anecdote que petit, il aimait la cathédrale et sa place. Or, la cathédrale n'est pas à l'échelle de l'enfant.

J'ai aimé ce discours. Il disait aussi: "Vous savez, pour les petits, un crayon cela devient un avion, une table une cabane", il pense que ce n'est pas rendre service à l'enfant que de tout réduire à sa taille.

Les enfants sont plus riches que nous, ils ont plus d'imagination, il faut les laisser grandir dans notre environnement pour qu'ils s'y amusent et s'y confrontent.

### Avez-vous un matériau de prédilection?

Cela fait aussi partie de l'éducation d'offrir à nos enfants, sans que ce soient des matériaux coûteux, des matériaux qui ont une noblesse afin qu'ils puissent les toucher. J'aime les matériaux, la matière naturelle et brute.

### Anecdote

Lorsque j'étais assistante au département architecture, nous avons effectué un voyage à Paris pour visiter les écoles de la période hygiéniste et plus particulièrement la première école de filles, l'école Camille Sée.

Cette première école de filles date de 1934, elle a donc été construite peu après l'accès des filles à l'école. C'est un bâtiment qui est en U avec une petite cour au centre, sur six niveaux desservis par des escalators qui avaient juste la largeur d'une personne, comme cela les filles étaient alignées. Les escalators marchaient quand la cloche sonnait.

Ce bâtiment a été conçu par François Le Coeur et pouvait accueillir 1800 élèves.

Les couloirs étaient très généreux bien que ce soit au centre ville. Les cours de sport se passaient sur les toits sans crainte d'accident. Cette école fonctionne toujours, ils ont ôté les escalators...

L'architecture est forte et crée une émotion: l'accès libre des études pour les filles est si récent...

RS

## Nouvelle Constitution: quelques bonnes raisons de voter oui

**La nouvelle Constitution vaudoise est sous toit. Définissant les grands principes de l'Etat, elle est destinée à remplacer le texte actuel. Plusieurs articles concernent l'école: la primauté de l'école publique sur l'école privée y est réaffirmée et un article définit la collaboration entre parents et enseignants, c'est une première! Nous serons appelés à nous prononcer le 22 septembre prochain.**

Ce texte est dans l'ensemble assez équilibré et même si l'on peut déplorer l'absence (ou la présence!) de certains articles précis, il reste globalement très positif et novateur. S'il était refusé, ce serait un retour à la case départ, c'est-à-dire à la Constitution de 1885. Des thèmes comme l'égalité entre hommes et femmes, la non-discrimination des personnes handicapées, la protection des familles sous leurs diverses formes, la reconnaissance de toute forme de vie en commun en plus de celle du mariage, l'assurance maternité, les droits politiques des étrangers établis, en seraient tout simplement absents, Autant de sujets qui sont notre réalité quotidienne aujourd'hui et qui méritent d'être inscrits dans la Constitution.

Acceptée le 17 mai dernier par l'assemblée constituante (135 oui contre 16 non et 10 abstentions), cette nouvelle Charte est censée refléter l'évolution du canton durant plus d'un siècle.

L'apé a participé indirectement à l'élaboration de certains articles (ceux concernant notamment l'école et la famille) par le biais de Vie associative, groupe apolitique représentant les milieux associatifs. Fruits d'âpres négociations, voire de luttes acharnées, certains articles ont passé de justesse, à la troisième lecture. On peut citer le droit de vote accordé aux étrangers au niveau communal ou le projet d'assurance maternité.

En ce qui concerne l'école, la primauté de l'école publique est réaffirmée, ainsi que sa gratuité (article 36 et 46, alinéa 5). Et ceci malgré un lobbying intensif de certaines associations qui souhaitaient inscrire dans la Constitution l'entière liberté de choix entre enseignement privé et scolaire, grâce notamment au "bon scolaire". Néanmoins, les écoles privées peuvent obtenir un soutien de l'Etat pour autant qu'elles offrent des possibilités de formation complémentaires et que leur utilité soit reconnue. La répartition des responsabilités entre parents et enseignants est affirmée pour la première fois dans un article constitutionnel (art. 46, alinéa 8): "L'école assure, en collaboration avec les parents, l'instruction des enfants. Elle seconde les parents dans leur tâche éducative".

Par ailleurs, l'Etat et les communes prennent en considération le rôle de la vie associative et reconnaissent son importance (article 70). Toutefois, le droit de recours a passé à la trappe au grand regret des milieux associatifs. L'article 86 stipule encore que les partis politiques et les associations contribuent à former l'opinion et la volonté publiques..

Enfin, les articles 6, 10 et 86 engagent l'Etat à veiller à l'égalité entre hommes et femmes, particulièrement dans les domaines de la famille, de la formation et du travail. La Constitution favorise également une représentation équitable des femmes et des hommes au sein des autorités et des partis.

Si cette nouvelle constitution est acceptée par le peuple, elle entrera en vigueur le 14 avril 2003, fêtant ainsi le bicentenaire du Canton de Vaud, joli non?  
VS

## chronique canine

Ah! Si je vous dis que je n'aspire qu'à des vacances mais des vacances à la fraîche, cela vous étonne hein?

J'ai chaud et de plus ma maîtresse ne trouve rien de mieux que de s'activer encore pour je ne sais quel bulletin de rêve. Donc mes balades tintin, le coup de brosse on n'en parle même pas j'ai juste droit au "salut ma louloute" habituel, le tu restes, je reviens, sois sage on sortira plus tard!!! Que de banalités!

De plus, la fin de l'année scolaire ça a toujours un petit air de tempête émotionnelle, contrairement aux idées reçues, celles qui décrivent le relâchement total, le laxisme des dernières semaines eh bien non, depuis que je suis dans cette maison le mois de juin n'a rien de reposant, à part pour moi bien sûr puisque assignée à mon panier.

Il y a les dernières évaluations, les cahiers qui se démontent et le retour du grand bleu (cela vous parle-t-il? mais si, faites un effort!) d'ailleurs il est complètement perforé celui là, de taille A4, d'origine fédérale il est accompagné d'un livret qui me hérissé le poil rien qu'à la vue de son profil gauche. Parce que les mots qui tuent ce n'est jamais bon dans les recherches d'emploi ni pour le moral.

De mon point de vue canin, le comportement de mon copain humain ne me donne que des signes généraux, mais lorsque je le sonde et que je plante mes yeux dans les siens je suis capable d'y déceler des trésors insoupçonnés.

Moi, en tout cas, je rêve juste d'une petite balade histoire de me dégourdir les pattes et si possible sans éducation pour une fois, parce que les ordres avec elle cela ne se discute même pas, c'est le genre d'enseignement frontal qui aurait tendance à me braquer, faudra que je lui explique!

Allez, sur ce, je vous souhaite un bon été, il faudra que je songe à un échange linguistique, je ferais bien un petit séjour dans une famille d'enseignants, juste pour voir...

## des livres pour rêver

### Sur l'île des Zertes, par Claude Ponti.

Une histoire d'amour et d'amitié, où les marteaux sont un peu "tapés" et les trous vous tendent des pièges. Magique, entre rêve et réalité. *Éditions l'école des loisirs*. Dès 5ans.

### Gribouillages et Gribouillages encore.

Deux albums pour décorer-dessiner-découper. Pour petits et grands amateurs d'illustrations et livres d'activités qui se présentent autrement. *Editions Seuil jeunesse, par Taro Gomi*. Tout âge

### A toute vapeur, par Jean-Luc fromental et Laurence Quentin.

Quand une bouilloire se met à voyager... à la recherche de ses cousins les éléphants. *Editions seuil jeunesse*. Dès 5-6 ans.

### Le paysan qui rêvait de bateaux, par Jens Rasmus.

Quand les rêves deviennent réalité, un paysan et sa vache Afrika partent à la quête d'une guérison. Mais le rêve n'est pas une maladie, n'est-ce pas? *Editions Gründ, 1998*. Dès 5 ans

Fruit de la collaboration entre une spécialiste de la communication et un prof de philosophie, la série "**Les Goûters Philo**" aborde en 40 pages en toute simplicité des sujets essentiels. Dès 9 ans. La Fierté et la Honte, La Nature et la Pollution, La Violence et la Non-violence, L'Etre et l'Apparence, *Brigitte Labbé et Michel Puech*, Les Goûters Philo, *éditions Milan, 2002*.

Un classique magnifiquement et richement illustré, à lire seul ou accompagné. **Le tour du monde en 80 jours**, par Jules verne et illustré par James prunier. *Editions Gallimard jeunesse / Chefs d'œuvres universels*.

Un livre pour semer, récolter et cuisiner. **Des jardins à croquer**, par Nathalie Nordjman et Olivier Latyk. *Editions Acte Sud junior*

Magnifiquement illustré, **Asiana et la Pierre Magique** est un ouvrage collectif, résultat d'une année de travail pour 80 élèves de 1P à 4P du collège du Bluard à Morges avec la complicité d'Anne Wilsdorf, illustratrice et auteur de livres pour enfants. Tout public. *Ecole du Bluard, Editions Ouverture*. (Se commande au collège du Bluard, mais se trouve dans les bonnes librairies).

## Cannabis: stimulant ou entrave au travail?

Près de la moitié des jeunes entre 15 et 19 ans disent avoir goûté au moins une fois au cannabis, ils sont près de 60% entre 20 et 24 ans (enquête ISPA). La loi sera sans doute bientôt assouplie en Suisse et fumer un joint ne sera plus punissable. Cependant, la consommation régulière de cannabis n'est pas inoffensive, en particulier pour des adolescents en pleine croissance.

Pour débattre de ce phénomène et permettre aux personnes intéressées de s'informer, le SAM (services Santé-Aumônerie-Médiation) du Centre d'enseignement professionnel de Vevey (CEPV) organise une table ronde le jeudi 12 septembre, de 20h à 22h, à l'aula du CEPV, av. Nestlé 1, 1800 Vevey.

Avec: Hugues Cadas, biologiste, Anne-Catherine Ménétrety, conseillère nationale, Jean-Pierre Marti, journaliste de la coordination suisse du chanvre. Et M. Chenaux, auteur du livre "La drogue et l'Etat dealer".

## Expositions

**Géa Augsbourg, la vie au bout du crayon.** A l'occasion du centenaire de sa naissance, le musée historique de Lausanne propose une grande rétrospective de ce grand dessinateur romand, imagier de la vie vaudoise, qui fut aussi l'un des plus grands de la presse parisienne des années 30 à 50. Du 17 mai au 29 septembre 2002, musée historique, place de la Cathédrale 4, 1005 Lausanne.

**Coiffes, bonnets et béguins, fin 18ème-début 20ème siècles.** Pour la première fois, les bonnets et coiffes les plus significatives du musée, fraîchement restaurées, sont exposées. L'exposition permet de les situer dans le temps grâce à des tableaux et gravures, ainsi que dans leur fonction. Témoignage d'une époque où l'on rivalisait de dextérité dans les travaux à l'aiguille. Du 21 juin au 22 décembre 2002. Musée historique, place de la Cathédrale 4, 1005 Lausanne.

## à propos...

A la fin du mois de mai, l'établissement scolaire d'Oron recevait 800 enseignants du CYP2 invités à plancher sur les nouveautés qui les attendent lors de la généralisation d'EVM dans leurs classes à la rentrée d'août 2002. Co-organisée par le DFJ et l'apé, cette semaine "Réussir les Transitions" avait lieu en même temps qu'un comptoir du voyage présentant 34 projets pédagogiques réalisés par les enseignants d'Oron dans le cadre de leur projet d'établissement. Nous avons été séduits par l'originalité de certaines démarches et nous saluons l'enthousiasme et l'engagement des enseignants formateurs. Nous espérons enfin que le vœu des parents de collaborer avec le corps enseignant pour le bien de chaque enfant, affirmé notamment lors de la table ronde sur le sujet, se concrétisera à tous les échelons.  
JGK

**Vous avez déménagé ou en avez l'intention. Faites-le nous savoir, pour que nous puissions vous informer de l'existence du groupe apé le plus proche.**

### Bulletin d'inscription pour devenir membre de l'apé

(qui comprend l'abonnement au bulletin de l'apé-vaud)

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

E-mail : .....

à renvoyer au comité cantonal (av. de Rumine 2, 1005 Lausanne)

**impresum** bulletin réalisé par Nicole Baur (NB), Judith Gruet-Kaye (JGK), Christiane Lavanchy (CL) Réka Serdaly (RS) et Valérie Spycher (VS) **illustrations** avec la créativité de la classe enfantine de Mollens **mise en page** Laura Goeldlin **tirage à 6'400 exemplaires** Imprimerie Afonso Lonay